

d'administrateur des Affaires indiennes, à Haïti (Tonkin); il fut ensuite nommé comte de 1re classe et commissaire du gouvernement à Bangkok (5 juillet 1883). En avril de la même année, il avait été envoyé en mission extraordinaire à la cour de Pékin pour présenter à l'acceptation de l'empereur T'u-Duc un traité nouveau précisant et garantissant mieux que les conventions précédentes les droits de la France. Il l'acquiesça de sa mission avec succès. Un décret du 20 mai 1883 le nomme capitaine de réserve. On lui doit un intéressant Rapport sur la reconnaissance des fleuves du Tonkin (1877, in-8°).

• **KERGARIOU** (Henri, comte DE), homme politique français, né en 1807. — Il est mort à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) le 11 octobre 1878.

• **KERGOMARD** (Pauline RECLUS, dame), femme de lettres française, née à Bordeaux en 1828. Elle est fille de M. Jean Reclus, le premier inspecteur de l'enseignement primaire qui ait été nommé en France et cousine des géographes Elvise et Onesime Reclus. M<sup>me</sup> Kergomard entra dans l'Instruction primaire et devint inspectrice générale des écoles maternelles. En 1846, elle fut élue membre du conseil supérieur de l'Instruction publique. On lui doit plusieurs volumes de littérature enfantine : *Un sixième âge* (1879, in-12); *Les Bons de la terre, causeries enfantines* (1879, in-8°); *Galerie enfantine des hommes illustres* (1879, in-18); *L'Amiral Gouilly* (1881, in-32); *Nouvelles enfantines* (1881, in-32); *Histoire de France des petits enfants* (1883, in-12); *Éducation maternelle dans l'école* (1886, in-18); *Une bouteille de peu de chose* (1886, in-8°).

• **KERGOLLAY** (Louis-Gabriel-César, comte DE), homme politique français, né à Paris en 1804. — Il est mort à Fosseuse (Oise) le 1er mars 1880.

• **KÉRIDOU** (Hippolyte-Aimé-Marie THOMÉ DE), homme politique français, né à Hennes (Midi-Pyrénées) le 15 août 1804. — Il est mort le 14 avril 1878.

• **KÉRITE** s. f. (ké-ri-te — du gr. kēris, écrev.). Te-hin. Composition isolante de caoutchouc vulcanisé et de substances grasses ou cirées.

• **Kérycel**. La kélite est un mélange du produit de l'oxydation des huiles avec du caoutchouc vulcanisé et un certain nombre d'autres matières, telles que la cire ou l'ozokerite, la silice, etc. La présence du soufre nécessite l'emploi de conducteurs diamés. Les essais électriques faits en France sur certains échantillons ont donné les résultats suivants : la capacité électro-statique de la kélite était de 1,25 à 1,70 de celle de la gutta-percha et son pouvoir isolant, environ la moitié de celui de la gutta, aux températures comprises entre 20° et 33° c.; à 58° c., l'isolément d'un câble en kélite n'était que le tiers de celui d'un câble similaire en gutta. Mais la kélite présente sur la gutta certains avantages : elle peut être employée par exemple dans les conditions de température élevée où l'usage de la gutta serait impossible.

• **KÉRÉGU** (François-Marie-Jacques MONARRET DE), homme politique français, né à Moncontour (Côtes-du-Nord) le 10 mars 1809. — Il est mort à Paris le 12 février 1882.

• **KÉRÉGU** (Louis-Marie-Constant MONARRET DE), homme politique français, frère du précédent, né à Moncontour (Côtes-du-Nord) en 1812. — Il est mort à Brest le 14 avril 1880.

• **KÉRÉGU** (Jules-Marie-Auguste MONARRET DE), marin et homme politique français, frère des précédents, né à Moncontour (Côtes-du-Nord) le 6 octobre 1816. — Il est mort à Paris le 24 mars 1880. Jusqu'à la fin, M. de Kérégu s'est associé à tous les votes de la droite hostile à la République.

• **Kerkeade**, *garden-hosiery*, roman de M. Léon Cladel (1884, in-18). L'histoire est toute simple; elle vaut surtout par les sérieuses qualités d'observation et de style développées par l'auteur. Kerkeade, le garde-barrière d'un passage à niveau sur le chemin de fer de Versailles, près de Sévres, est un vieux socialiste, comme il y en a toujours un ou deux dans les romans de M. Léon Cladel; naturellement, c'est en même temps un héros. L'un n'allant jamais sans l'autre, et il risque continuellement sa vie pour sauver quelqu'un. Il a autrefois rencontré un soldat, séduit et séduit un jeune soldat. Comme il est une fille, celle-ci ne tarde pas à s'opposer au jeune homme qui l'aime également et le mariage ne doit pas s'en faire, mais le soldat est bonapartiste et voit qu'en causant politique gendre et beau-père futurs se fâchent. Lambert aimerait mieux un empereur que les polissons actuellement au pouvoir; Kerkeade déclare n'avoir pas encore, il est vrai, la Marianne de ses rêves, mais mieux vaut encore l'ombre de Marianne que pas de Marianne du tout; ils se séparent brulés à mort, après s'être dit de gros mots et de menus éloges dans les larmes; Kerkeade lui-même est désolé de l'aventure, mais peut-il s'humilier devant un blanc-bec et lui faire des avances pour le rassurer sur le mariage? Les lambeaux de la sottise de Kerkeade ne s'opèrent jamais si Kerkeade ne se dévouait pour le sauver dans un incendie

où le jeune homme va inévitablement périr. Cet épisode est un des plus émouvants qu'ait imaginés l'auteur et la description de l'incendie est une page véritablement magistrale. La noce achevée, le vieux garde-barrière doit prendre sa retraite; il retourne vivre en Bretagne, où un oncle lui a laissé quelques arpents de terre. Son rêve ne se réalisera pas; il est écrasé par un express en enlevant de dessus les rails un enfant abandonné par une mère dénuaturée et qu'il a le temps de rejeter hors de la voie en se faisant broyer lui-même. Sans doute les perceptions de M. Léon Cladel sont un peu trop hors nature et il leur fait parler une langue superbe, imagée, vigoureuse, qui est la sienne, beaucoup plus que celles des hommes du peuple, comme il leur prête ses propres sentiments, ses propres haïnes politiques; mais, malgré ces défauts, *Kerkeade* est une œuvre d'un grand caractère.

• **KERKENAH**, groupe d'îles de la Méditerranée. V. KURKENVY, au tome IX du Grand Dictionnaire.

• **KERMADEC**, groupe d'îlots de la Mélanésie au nord-est de Nouvelle-Zélande au sud-sud-ouest des îles Tonga, par 29° 16' et 31° 28' de lat. S.; leur superficie est de 699 kilomètres carrés. Ils sont inhabités. Découverts en 1788 par Wats, ils ont été annexés à Nouvelle-Zélande en août 1886, annexion qui fut suivie de celle des îles Ellice.

• **KERN** (J.-Conrad), diplomate suisse, né à Berlingen (Thurgovie) en 1808. — Il est mort à Zurich le 14 avril 1888. Il conserva ses fonctions de ministre de la Confédération helvétique à Paris jusqu'en 1882 et ne quitta ce poste que lorsqu'il se sentit trop affaibli par l'âge pour supporter le poids des affaires. Il occupa les derniers temps de sa vie à écrire ses *Souvenirs politiques* (1833-1833), qui parurent en 1887 à Berne et à Paris.

• **KERN** (Henri), orientaliste hollandais, né dans l'île de Java le 6 avril 1833. Elève en Hollande, il s'adonna à l'étude du sanscrit à Leyde et à Berlin, fut professeur au collège de sanscrit de Bénarès (Inde), de 1863 à 1865, puis à Leyde. Ses travaux ont porté sur les langues orientales et germaniques et en particulier sur le sanscrit. On lui doit des éditions de l'ouvrage astronomique *Brihat-Sankhita* de Varahamihira (Calcutta, 1875), traduit en anglais en 1870; de *Argubhatya* (Leyde, 1872); de *Wriha-saneeya*, avec traduction (Leyde, 1875); une traduction en hollandais du drame indien *Sakuntala* (Harlem, 1829); une traduction en anglais de l'ouvrage religieux bouddhiste *Saddharma-Pundarika* (Oxford, 1884), et les travaux originaux suivants : *Oer de jaartelling der zydelyke Buddhisme* (Amsterdam, 1873); *De geschiedenis van het Buddhisme in India* (Histoire du bouddhisme dans l'Inde) (Harlem, 1881-1883, 2 vol.); *Grammaire hollandaise, à l'usage des princes de Grinne* (Amsterdam, 1884).

• **KÉROSENE** s. m. (ké-ro-sé-ne). Industr. Pétrole de Russie raffiné; sa densité varie entre 0,800 et 0,835, il bout entre 120° et 300°.

• **KERSAUSON DE PENNEDREFF** (Henri-Marie, vicomte DE), homme politique français, né à Ploë (Ille-et-Vilaine) le 10 juillet 1829. Capitaine des mobiles de son département pendant la guerre et décoré pour sa belle conduite, il se présenta, en 1876, comme candidat monarchiste, dans la 2e circonscription de Morlaix (Finistère), mais échoua. En 1885, il fut plusieurs fois élu par le département du Finistère, le premier sur dix, par 61.604 voix sur 121.720 votants. M. Kersauson de Pennedreff siège à l'extrême droite de la Chambre.

• **KERSENANT** (Henry DE), pseudonyme de M. Du Cleuziou.

• **KERTS** (Léon), avocat et journaliste français, né à Rocroi (Ardennes) en 1846. Sans quitter le barreau, il a collaboré à de nombreux journaux politiques et littéraires. En 1875, il entra à la « Presse », où il succéda à M. B. Jovin comme critique musical; il entreprit alors continuellement la direction de l'Opéra, administré par M. Halanzier, une campagne assez vive, qui aboutit à un procès dont il réunit le dossier dans une brochure intitulée *M. Halanzier et l'Opéra* (1877, in-8°). En quittant le feuilleton musical de la « Presse », il entra au « Voltaire », où il fut chargé de cette même partie, puis au « Petit Journal », où il fit, de plus, la critique dramatique. Il est au même temps, depuis 1877, rédacteur en chef du « Journal illustré », annexe hebdomadaire du « Petit Journal ».

• **KERTCH** ou **KERTSCH**, ville forte de la Russie d'Europe, gouvernement de Tauride; 25.000 hab. — Depuis la guerre franco-anglaise de 1855, pendant laquelle les Anglais dévalèrent l'important musée de Kertch au profit du British-Museum, de remarquables découvertes archéologiques ont été faites dans les environs de la ville. En 1872 et 1875, plusieurs riches sépultures furent découvertes, de nombreux objets exhumés et transportés au musée de Pétersbourg à Saint-Petersbourg. Sous le titre de *Antiquités du Bosphore cimmérien* (Saint-Petersbourg, 1854), le gouvernement russe a fait publier un ouvrage de grand luxe en langue française sur les fouilles opérées dans les différentes parties de la Crimée, comprenant de nombreuses gravures de pièces, etc.

• **KEUPÉRIEN**, *enno* adj. (keu-pé-ri-ain,

impériale archéologique ». Les monuments trouvés à Kertch et dans le reste de la Crimée ont une réelle importance historique en ce qu'ils ont prouvé l'existence dans la Scythie antique de nombreuses colonies de la Grèce et de civilisations ayant pénétré profondément le pays. Dans la tombe d'un guerrier, entre autres objets, on a rencontré un vase qu'il avait revêtu dans des jeux publics à Athènes.

• **KEY-VIET** (Victor VAN ISACKER, dit Victor), romancier et auteur dramatique belge, né à Anvers en 1831, mort à Paris le 15 mai 1888. Il s'était fait naturaliser français pendant la guerre de 1870. On lui doit : *La Comédie sans comédians* (1861, in-18); *Les Épreuves du cœur*, recueil de nouvelles dont quelques-unes sont exquises (1871, in-12); *La Maison du mari*, drame en cinq actes, en collaboration avec M. Xavier de Montepin (Théâtre-Cluny, 1873); *L'Obstacle*, drame en cinq actes (Troisième Théâtre-Français, 1875); *Miss Bébé*, comédie en trois actes (Théâtre des Arts, 1879); *Les Cousins* (de mon oncle, comédie en un acte (cercle des Marléons, 1879).

• **KEVRIER** (René POCARD ), ingénieur, archéologue et bibliographe français, né à Vannes le 13 novembre 1842. Sorti de l'École polytechnique en 1861, il fut nommé ingénieur des ponts et Chaussées en 1865 et fut envoyé à Saint-Nazaire. Les travaux qu'il avait à faire exécuter pour l'établissement du bassin à flot de Penhouët amenèrent des découvertes importantes pour l'archéologie dans la vase, manches de hache en pierre, cornes aiguës, poteries, etc., et ces découvertes, objet d'un rapport éloquent, ont été publiées par M. de Saisne-Poligny-Léon en 1870 et envoyés à Saint-Nazaire. Les travaux qu'il avait à faire exécuter pour l'établissement du bassin à flot de Penhouët amenèrent des découvertes importantes pour l'archéologie dans la vase, manches de hache en pierre, cornes aiguës, poteries, etc., et ces découvertes, objet d'un rapport éloquent, ont été publiées par M. de Saisne-Poligny-Léon en 1870 et envoyés à Saint-Nazaire.

• **KHALI-CHERRÉ** PACHA, homme d'Etat ottoman, né dans le pachalik d'Égypte, à Syon, en 1811. — Il est mort à Constantinople le 11 janvier 1879. Il a été ambassadeur à Paris en 1877 pendant quelques mois et grand vizir en 1878.

• **KHAMITIQUE** adj. (ka-mi-ti-ke). Autre forme de CHAMITIQUE.

• **KHAO**, rivière de la partie septentrionale de l'Annam, affluent de gauche du Chou. Elle prend naissance dans la province de Thanh-Hoa, se dirige au S., entre dans la province de Nghé-An, où elle reçoit de nombreux affluents, et ensuite dans la province de Yeu-Thé et le pays de Thuong-Souane pour se jeter dans le fleuve Chou.

• **KHARTOUM**, ville d'Afrique. V. KHARTOUM.

• **KHASSAMBARA**, ville du Sahara occidental, dans le pays de Bakhoum ou Baghène, par environ 16° de lat. N. et 104° 30' de long. O.

• **KHASSO** ou **KHASSOU**, royaume de la Sénégambie. Par le traité du 26 septembre 1878, le protectorat français a été définitivement accepté.

• **KHASSO-NKÉS**, peuplade de la Sénégambie, sur les deux rives du Sénégal supérieur et sur la rive gauche de la Falémé, principalement répandus dans le Khasso et dans les contrées adjacentes. C'est une population soukriée de Foulahs, et parlant un dialecte mandingue; les femmes sont renommées pour leur galanterie.

• **KHAYES** ou **KAYES**, village et poste fortifiée de la Sénégambie, sur la rive gauche du Sénégal moyen, dans le Khasso, à 530 kilomètres S.-E. de Saint-Louis (à vol d'oiseau) et à 12 kilomètres N. du fort de Médine. Ce poste, qui commence à s'entourer d'une petite ville, est le point de départ du chemin de fer qui doit se prolonger par Baoulé jusqu'à Bamakou sur le Niger. En 1884, un incendie a détruit la gare et les casernes.

• **KHÉDIVAT** s. m. (ké-di-va — rad. khédivé). Dignité de khédivé. Le temps pendant lequel on l'exerce. On dit aussi KHÉDIVAT.

• **KHÉDIVAL**, ALE adj. (ké-di-vi-ai, a-le-rad. khédivé). Qui dépend du khédivé, qui est placé sous sa protection : *La Société khédiviale de géographie du Caire*.

• **KHÉDIVIEN**, *enne* adj. (ké-di-vi-ai, i-è-ne — rad. khédivé). Qui se rapporte au khédivé, à son pouvoir et à son gouvernement : *Le gouvernement khédivien. Les prérogatives khédiviennes*.

• **KHEIDER** ou **KHEIDER**, poste militaire d'Algérie, sur les hauteurs d'Oran, dans la région S. de la province d'Oran, à 200 kilomètres S.-O. d'Oran, à 988 mètres d'altitude, au passage du chott Ech Chérqui; station du chemin de fer de Saida à Mostaganem.

• **KHIGALENE** s. m. (ki-ga-lé-ne). Chim. Nom d'un des premiers produits que la distillation sépare des naphées russes; il bout à 189°; sa densité est 0,600.

• **KHOAND** ou **KOKAN**, ville du Turkestan russe, ancien chef-lieu du Khanat de la province de Ferghana, à 167 kilom. S.-E. de Tachkend, par 40° 31' 38" de lat. N. et 68° 38' 48" de long. E.; à 397 mètres d'altitude; 25.000 hab. Cette ville, sur le Syr-Daria, affluent du Syr-Daria, est une cité asiatique,

i-è-ne — rad. kuper). Géol. Qui se rapporte au Keuper : *Étages khériens. Assise khérienne. Le mot de keuper étai depuis longtemps consacré pour la partie supérieure du système, nous lui donnerons le nom d'étage khériens.* (De la classification des systèmes géologiques du pays dans la tombe d'un guerrier, entre autres objets, on a rencontré un vase qu'il avait revêtu dans des jeux publics à Athènes.)

• **KEYSER** (Nicolas DE), peintre belge, né à Sandvicht, près d'Anvers, le 26 août 1813. — Il est mort à Anvers le 17 juillet 1887.

• **KEY-WEST** (de l'espagnol *Caye Huexo*, caye d'os), îlot de la côte S. des États-Unis, et le plus important, non le plus occidental, du groupe des Pine Islands ou Cayes de Floride, dans le canal de la Floride, à 170 kilom. N.-E. de La Havane, par 24° 32' 58" de lat. N. et 84° 50' 16" de long. N. Il a 9 kilom. de longueur sur 3 de largeur; les points culminants du sol, tout formé de débris, n'ont qu'une altitude de 5 ou 6 mètres. Le climat, très salubre, est fort agréable. Les cocotiers, les palmiers, les orangeurs, les magnolias, caractérisent sa végétation dem-tropicale. Son port naturel, grande station navale des États-Unis, est défendu par le fort Taylor, armé de 200 canons et éclairé par un phare. La ville qu'il abrite, *Key-West-city*, renferme 10.000 habitants, qui s'adonnent à la fabrication des cigares et des cigarettes (ce sont des émigrés de Cuba), à la cueillette du sel produit par évaporation, au pèche des tortues vertes et des éponges, et au sauvetage des navires qui font naufrage sur les récifs de la Floride.

• **KHABOU**, pays de la Sénégambie, sur la rive gauche de la Gambie, borne au N. par le fleuve, ou l'Éb., par le Niocolo, au S. par le Fouta-Djallon et l'O., par le Kontara et le Kangaye, entre 12° 40' et 13° 20' de lat. N. et entre 15° et 16° de long. E. Environ. Le Khabou est un plateau arrosé du S.-E. au N.-E. par la rivière Grey. Il produit principalement du maïs, du riz, du mil, de l'indigo, etc.

• **KHALI-CHERRÉ** PACHA, homme d'Etat ottoman, né dans le pachalik d'Égypte, à Syon, en 1811. — Il est mort à Constantinople le 11 janvier 1879. Il a été ambassadeur à Paris en 1877 pendant quelques mois et grand vizir en 1878.

• **KHAMITIQUE** adj. (ka-mi-ti-ke). Autre forme de CHAMITIQUE.

• **KHAO**, rivière de la partie septentrionale de l'Annam, affluent de gauche du Chou. Elle prend naissance dans la province de Thanh-Hoa, se dirige au S., entre dans la province de Nghé-An, où elle reçoit de nombreux affluents, et ensuite dans la province de Yeu-Thé et le pays de Thuong-Souane pour se jeter dans le fleuve Chou.

• **KHARTOUM**, ville d'Afrique. V. KHARTOUM.

• **KHASSAMBARA**, ville du Sahara occidental, dans le pays de Bakhoum ou Baghène, par environ 16° de lat. N. et 104° 30' de long. O.

• **KHASSO** ou **KHASSOU**, royaume de la Sénégambie. Par le traité du 26 septembre 1878, le protectorat français a été définitivement accepté.

• **KHASSO-NKÉS**, peuplade de la Sénégambie, sur les deux rives du Sénégal supérieur et sur la rive gauche de la Falémé, principalement répandus dans le Khasso et dans les contrées adjacentes. C'est une population soukriée de Foulahs, et parlant un dialecte mandingue; les femmes sont renommées pour leur galanterie.

• **KHAYES** ou **KAYES**, village et poste fortifiée de la Sénégambie, sur la rive gauche du Sénégal moyen, dans le Khasso, à 530 kilomètres S.-E. de Saint-Louis (à vol d'oiseau) et à 12 kilomètres N. du fort de Médine. Ce poste, qui commence à s'entourer d'une petite ville, est le point de départ du chemin de fer qui doit se prolonger par Baoulé jusqu'à Bamakou sur le Niger. En 1884, un incendie a détruit la gare et les casernes.

• **KHÉDIVAT** s. m. (ké-di-va — rad. khédivé). Dignité de khédivé. Le temps pendant lequel on l'exerce. On dit aussi KHÉDIVAT.

• **KHÉDIVAL**, ALE adj. (ké-di-vi-ai, a-le-rad. khédivé). Qui dépend du khédivé, qui est placé sous sa protection : *La Société khédiviale de géographie du Caire*.

• **KHÉDIVIEN**, *enne* adj. (ké-di-vi-ai, i-è-ne — rad. khédivé). Qui se rapporte au khédivé, à son pouvoir et à son gouvernement : *Le gouvernement khédivien. Les prérogatives khédiviennes*.

• **KHEIDER** ou **KHEIDER**, poste militaire d'Algérie, sur les hauteurs d'Oran, dans la région S. de la province d'Oran, à 200 kilomètres S.-O. d'Oran, à 988 mètres d'altitude, au passage du chott Ech Chérqui; station du chemin de fer de Saida à Mostaganem.

• **KHIGALENE** s. m. (ki-ga-lé-ne). Chim. Nom d'un des premiers produits que la distillation sépare des naphées russes; il bout à 189°; sa densité est 0,600.

• **KHOAND** ou **KOKAN**, ville du Turkestan russe, ancien chef-lieu du Khanat de la province de Ferghana, à 167 kilom. S.-E. de Tachkend, par 40° 31' 38" de lat. N. et 68° 38' 48" de long. E.; à 397 mètres d'altitude; 25.000 hab. Cette ville, sur le Syr-Daria, affluent du Syr-Daria, est une cité asiatique,

mais présentant certains aspects européens : le château de Khoudair, le dernier khan, tout moderne, n'a pas d'égal dans l'Asie centrale; des rues larges, de belles places, un riche bazar, où s'étalent les riches tapis, les étoffes de prix, les objets de luxe incrustés, les bijoux, les métaux ouvrés, complètent l'illusion; mais le climat a été jugé malsain par les Russes.

• **KEYSER** (Nicolas DE), peintre belge, né à Sandvicht, près d'Anvers, le 26 août 1813. — Il est mort à Anvers le 17 juillet 1887.

• **KEY-WEST** (de l'espagnol *Caye Huexo*, caye d'os), îlot de la côte S. des États-Unis, et le plus important, non le plus occidental, du groupe des Pine Islands ou Cayes de Floride, dans le canal de la Floride, à 170 kilom. N.-E. de La Havane, par 24° 32' 58" de lat. N. et 84° 50' 16" de long. N. Il a 9 kilom. de longueur sur 3 de largeur; les points culminants du sol, tout formé de débris, n'ont qu'une altitude de 5 ou 6 mètres. Le climat, très salubre, est fort agréable. Les cocotiers, les palmiers, les orangeurs, les magnolias, caractérisent sa végétation dem-tropicale. Son port naturel, grande station navale des États-Unis, est défendu par le fort Taylor, armé de 200 canons et éclairé par un phare. La ville qu'il abrite, *Key-West-city*, renferme 10.000 habitants, qui s'adonnent à la fabrication des cigares et des cigarettes (ce sont des émigrés de Cuba), à la cueillette du sel produit par évaporation, au pèche des tortues vertes et des éponges, et au sauvetage des navires qui font naufrage sur les récifs de la Floride.

• **KHABOU**, pays de la Sénégambie, sur la rive gauche de la Gambie, borne au N. par le fleuve, ou l'Éb., par le Niocolo, au S. par le Fouta-Djallon et l'O., par le Kontara et le Kangaye, entre 12° 40' et 13° 20' de lat. N. et entre 15° et 16° de long. E. Environ. Le Khabou est un plateau arrosé du S.-E. au N.-E. par la rivière Grey. Il produit principalement du maïs, du riz, du mil, de l'indigo, etc.

• **KHALI-CHERRÉ** PACHA, homme d'Etat ottoman, né dans le pachalik d'Égypte, à Syon, en 1811. — Il est mort à Constantinople le 11 janvier 1879. Il a été ambassadeur à Paris en 1877 pendant quelques mois et grand vizir en 1878.

• **KHAMITIQUE** adj. (ka-mi-ti-ke). Autre forme de CHAMITIQUE.

• **KHAO**, rivière de la partie septentrionale de l'Annam, affluent de gauche du Chou. Elle prend naissance dans la province de Thanh-Hoa, se dirige au S., entre dans la province de Nghé-An, où elle reçoit de nombreux affluents, et ensuite dans la province de Yeu-Thé et le pays de Thuong-Souane pour se jeter dans le fleuve Chou.

• **KHARTOUM**, ville d'Afrique. V. KHARTOUM.

• **KHASSAMBARA**, ville du Sahara occidental, dans le pays de Bakhoum ou Baghène, par environ 16° de lat. N. et 104° 30' de long. O.

• **KHASSO** ou **KHASSOU**, royaume de la Sénégambie. Par le traité du 26 septembre 1878, le protectorat français a été définitivement accepté.

• **KHASSO-NKÉS**, peuplade de la Sénégambie, sur les deux rives du Sénégal supérieur et sur la rive gauche de la Falémé, principalement répandus dans le Khasso et dans les contrées adjacentes. C'est une population soukriée de Foulahs, et parlant un dialecte mandingue; les femmes sont renommées pour leur galanterie.

• **KHAYES** ou **KAYES**, village et poste fortifiée de la Sénégambie, sur la rive gauche du Sénégal moyen, dans le Khasso, à 530 kilomètres S.-E. de Saint-Louis (à vol d'oiseau) et à 12 kilomètres N. du fort de Médine. Ce poste, qui commence à s'entourer d'une petite ville, est le point de départ du chemin de fer qui doit se prolonger par Baoulé jusqu'à Bamakou sur le Niger. En 1884, un incendie a détruit la gare et les casernes.

• **KHÉDIVAT** s. m. (ké-di-va — rad. khédivé). Dignité de khédivé. Le temps pendant lequel on l'exerce. On dit aussi KHÉDIVAT.

• **KHÉDIVAL**, ALE adj. (ké-di-vi-ai, a-le-rad. khédivé). Qui dépend du khédivé, qui est placé sous sa protection : *La Société khédiviale de géographie du Caire*.

• **KHÉDIVIEN**, *enne* adj. (ké-di-vi-ai, i-è-ne — rad. khédivé). Qui se rapporte au khédivé, à son pouvoir et à son gouvernement : *Le gouvernement khédivien. Les prérogatives khédiviennes*.

• **KHEIDER** ou **KHEIDER**, poste militaire d'Algérie, sur les hauteurs d'Oran, dans la région S. de la province d'Oran, à 200 kilomètres S.-O. d'Oran, à 988 mètres d'altitude, au passage du chott Ech Chérqui; station du chemin de fer de Saida à Mostaganem.

• **KHIGALENE** s. m. (ki-ga-lé-ne). Chim. Nom d'un des premiers produits que la distillation sépare des naphées russes; il bout à 189°; sa densité est 0,600.

• **KHOAND** ou **KOKAN**, ville du Turkestan russe, ancien chef-lieu du Khanat de la province de Ferghana, à 167 kilom. S.-E. de Tachkend, par 40° 31' 38" de lat. N. et 68° 38' 48" de long. E.; à 397 mètres d'altitude; 25.000 hab. Cette ville, sur le Syr-Daria, affluent du Syr-Daria, est une cité asiatique,

dix, citons encore : *Stabat mater* pour soli, chœur et orchestre; *Te Deum*; plusieurs *Messes* avec orchestre; des *motets*; deux *concertos*; *l'opéra*; *Fantaisie humoristique*; *Souvenirs de voyage*, pour piano; *vaux russes*, pour violoncelle; *12lieder* à une voix avec accompagnement de piano; etc. Artiste véritable, dit M. Fétis, dans la saine et grande application du mot, réunissant les dons d'une inspiration souple et abondante aux qualités d'un musicien instruit et rompu à toutes les difficultés de l'art, M. Kiel est l'un des musiciens allemands contemporains qui restera quelque chose et dont la postérité saura retenir le nom. — Il était membre de l'Académie de Berlin.

• **KIENER** (Louis-Charles), naturaliste français, né à Paris le 31 juillet 1799. — Il est mort dans la même ville le 24 juillet 1881. Son dernier ouvrage, qu'il n'avait pas pu achever entièrement : *Species général et iconographie des coquilles vivantes, comprenant la collection du Muséum d'histoire naturelle de Paris, la collection Lamarck, celle du musée de Valenciennes et des découvertes récentes des voyageurs* (1867-1880, 12 vol. in-8°, avec 902 pl. coloriées) a été terminé par le docteur P. Fischer.

• **KIOU-KIANG** ou **KIOU-KIANG-POU**, ville de Chine, province de Kiang-Si, sur la rive droite du Yang-Tsé-Kiang et à 260 kilom. au sud-est de Han-Kou; par le fleuve, par 29° 40' de lat. N. et 113° 46' de long. E.; 3.000 habitants. Ce port est ouvert au commerce étranger. Le mouillage y est ni sûr ni commode. Le Yang-Tsé-Kiang monte pendant l'hiver à Kieou-Kiang de 10 à 12 mètres au-dessus du niveau habituel. Le courant y atteint une vitesse de 2 à 3 kilom. (avril et mai), de 4 à 6 kilom. (juin). Kieou-Kiang est une des places de commerce les plus importantes du commerce extérieur de Kieou-Kiang. L'importation comprend principalement les métaux, les tissus de coton et de soie, le sucre, le café, le caoutchouc, etc. Kieou-Kiang, en 1880, a atteint le chiffre de 85.000.000 de francs, et le mouvement du port 1.500.000 tonnes, dont 1.000.000 environ sous pavillon étranger et le reste sous pavillon chinois.

• **KIOU-TCHOU** ou **HOUAT-HAÏ**, baie de la côte E. de Chine, province de Chan-Toung, formée par la mer Jaune; c'est un des ports les plus vastes et les mieux abrités de cette côte. L'île Pouta se trouve dans la partie N. de la baie.

• **KIEPERT** (Richard), géographe allemand, fils du célèbre géographe Henri Kiepert, né à Weimar le 13 septembre 1846. Ses études terminées, il prit part aux travaux de son père, publiés ainsi sous son propre nom. Diverses cartes, entre autres un *Atlas scolaire manuel des pays de l'Europe*; depuis 1875 il dirige la rédaction de la revue « Globus » à Berlin, et depuis 1877 l'établissement de cartographie de D. Reimer, à Berlin.

• **KIESELGOUR** s. m. (ki-zel-gour — locution allemande signifiant gravier). Miner. Variété de farine fossile.

• **KIESELGOUR** s. m. (ki-zel-gour — locution allemande signifiant gravier). Miner. Variété de

or sister in the Rocky Mountains and spring in Mexico (Londres, 1874); Charles Kingsley, his letters and memoirs of his life (Londres, 1876, 2 vol.), publié par sa femme.

\* KINGSLEY (Henry), littérateur anglais, frère du précédent, né à Holne (Devonshire) en 1830. — Il est mort le 24 mai 1876. Il fut pendant un certain temps directeur de la « Daily Review » à Edimbourg et correspondant de cette feuille pendant la guerre franco-allemande. Ses derniers ouvrages sont: Mademoiselle Mathilde (1868); Tales of old times (1869); Old Margary (1871); Herby Mills (1872); Valentin; A French boy's story of Sedan (1874); The Grange Garrow (1876).

\* KINKEL (Jean-Gottfried), poète et historien d'art allemand, né à Oberkassel, près de Bonn, le 11 août 1815. — Il est mort à Zurich le 14 novembre 1882. Il a encore publié: Décorations de Roger van der Weyde à l'hôtel de ville de Brucelles (Zurich, 1867); Ferdinand Freytag (Leipzig, 1869); Pierre-Paul Rubens (1874); Les Sujets chrétiens de la Turquie (1876); L'art et la civilisation dans l'antique, avant la souveraineté des Romains (1878).

\* Kink-ku-ki-kouan, ou Aventures surprenantes des temps anciens et modernes, recueil de quarante nouvelles, écrites dans le style littéraire chinois kwan-hoa (style né vers le xvi<sup>e</sup> siècle), traduits en français. Ce sont des scènes de mœurs curieuses et généralement instructives, malgré la licence qui règne dans certains morceaux. La plupart ont été traduites, ou fragmentairement ou en totalité, dans la collection de nos romans japonais. On trouve la liste dans Trois Nouvelles chinoises, par Hervey-Saint-Denis (Paris, 1835, in-16).

KINOKE s. f. (ki-no-i-ne — rad. kino), Chiné. Fluocarbonate cristallin qui se trouve dans les montagnes de l'Inde. On le trouve dans les mines de Malabar, cristallisé et paraissant être un éther méthylocatéchoïque de l'acide organique.

KIOHBOE (Charles-Frédéric), peintre suédois, né à Stockholm le 17 janv. 1816. — Il est mort à Dijon le 2 janv. 1876. Il a passé les dernières années de sa vie en France.

KIOKO, peuple de l'Afrique équatoriale, dans la partie centrale de l'empire du Mouta-Yambo. Originaire du plateau compris entre les sources du Kouanza et celles du Kouando, dans le bassin supérieur du Zambeze, il voyage par bandes et pénétre de plus en plus vers le nord du Mouta-Yambo, où il s'établit en colonies plus ou moins importantes. Ce peuple envahisseur est intelligent, capable d'initiative et très pacifique. Les Kiokos, chasseurs passionnés, ont fréquemment été aussi d'habiles forgerons et d'adroits vanniers. Ils se sont principalement fixés dans le bassin supérieur du Kassai, dans le Lounda, sur une étendue de 41.500 kilom. carrés; leurs chefs résident à Kimbandou.

\* KIRCHHOFF (Gustave-Robert), physicien allemand, né à Königsberg (Prusse) le 12 mars 1824. — Il est mort à Berlin le 17 octobre 1887. Depuis 1875 il occupait la chaire de physique mathématique à Berlin et fait partie de l'Académie des sciences de cette ville. L'Académie des sciences de Paris l'avait nommé membre correspondant et il était commandeur de la Légion d'honneur. Il a établi les formules relatives à la transmission de l'onde électrique le long d'un fil en tenant compte de sa capacité et des phénomènes d'induction électro-dynamique. Ce travail, souvent repris depuis, a servi à créer la théorie électro-magnétique de la lumière, et a été invoqué pour l'étude de la téléphonie à grande distance.

\* Kirchhoff (Louis de), Conséquences des lois d'Ohm relatives aux points de rencontre de plusieurs conducteurs électriques et aux circuits fermés; 10 Pour tout point de concours, la somme des intensités des courants qui le traversent est nulle, en considérant comme positifs les courants qui se dirigent vers le point, et comme négatifs ceux qui s'en éloignent; 20 Pour toute ligne fermée d'un système, la somme des produits des intensités par les résistances est égale à la somme des forces électromotrices. La direction positive des intensités étant choisie, les forces électromotrices sont regardées comme positives ou comme négatives, suivant qu'elles déterminent une augmentation ou une diminution de potentiel en allant dans le sens positif.

\* KIRCHMANN (Jules de), jurisconsulte et philosophe allemand, né à Schafstätt, près de Nersbourg, le 5 novembre 1802. — Il est mort à Berlin le 20 octobre 1884. Ses derniers ouvrages sont: Code pénal pour la confédération de l'Allemagne du Nord (Elberfeld, 1870); Code pénal pour l'empire d'Allemagne (Elberfeld, 1871); Catechisme de la philosophie (Leipzig, 1877), et des études sur Kant, Aristote, etc.

\* KIRCHNER (Guillaume), agronome allemand, né à Göttingue le 9 juillet 1848. Après avoir pris part à la campagne de France, il alla étudier de la Halle à Göttingue, fut nommé préparateur à l'Institut agronomique de Halle et prit, en 1876, la direction de la station des recherches de Kiel. En 1879, il fut nommé professeur à l'Université à l'Université de Halle. Les recherches de Kirchner ont surtout porté sur l'élevage et

sur l'industrie laitière. Outre un grand nombre d'écrits de moindre importance, on lui doit: Recherches sur le nucléage végétal (Göttingue, 1874); Contribution à la connaissance du lait de la cote (Dresde, 1877); Rapport au ministre des Cultes sur les concours internationaux de laiterie de Hambourg (Dresde, 1887); Manuel d'économie laitière. Depuis 1882, il est réacteur en chef de la « Landwirtschaftliche Post ».

\* KIROKOV (Adam-Honoré), auteur, éditeur et archéologue polonais; né en 1816. — Outre les ouvrages que nous avons énumérés, il a encore fait paraître: La Lithuanie sous l'aspect historique, scientifique et statistique (1862); les Monnaies en Lithuanie (1870); De la littérature russe contemporaine (Po-an, 1873); De la littérature des peuples slaves (Cracovie, 1874); Les Slaves en Hongrie (1875); la Lithuanie et la Russie Blanche sous l'aspect historique, géographique, statistique et archéologique (1875); Le Trésor de la cathédrale de Wilna (1876); L'Ethnologie slave (1880).

KIS, rivière d'Algérie. V. ABEROUD.

KISENGA, village de l'Afrique équatoriale, dans la partie S.-E. de l'empire du Mouta-Yambo, par environ 11° de lat. S. et 29° de long. E., à 150 kilom. environ N.-E. du lac Diolo. Ce village occupe une position importante au point de vue hydrographique. Le versant oriental est gibbeux, éléphants, zèbres, antilopes, etc.

KISIMEME, ville de l'Afrique centrale, dans l'empire de Mouta-Yambo, sur la rive gauche du Kallandji, par environ 8° 25' de lat. S. et 20° de long. E. Elle a été visitée en 1850 par Buchner.

KISMANI, île de la côte de Madagascar. V. BARARATA.

KISIMAYOU, grand village allemand de l'Afrique orientale, sur la côte des Somalis, à 700 kilom. au nord de la ville de Zanzibar, par 6° 23' de lat. S. et 40° 13' de long. E., sur la baie du Refuge, qui est le mouillage le meilleur de la côte orientale de l'Afrique sur l'océan Indien. Sur la rive N. de la baie se trouve, auprès d'un village somali, un grand fort arabe, quartier général du gouverneur représentant le sultan de Zanzibar. En août 1888, les Italiens demandèrent la cession du territoire de Kismayo, le sultan de Zanzibar ayant refusé d'accéder à cette demande, l'Italie rompit les relations diplomatiques, mais elle dut se résigner.

KISSI, pays du Soudan occidental, dans la partie S.-O. de l'Ouassoulou, borné au N. par le Sankharan, à l'E. par la contrée des Mandings occidentaux, au S. par la chaîne des montagnes Kong, et à l'O. par le Kourouk. Ce pays, sous le 9° degré de lat. N. et le 12° de long. O., est presque inconnu. Au N.-O., la contrée Kourouk, haute de 1.715 mètres, donne naissance à la rivière Mafou; à l'E. sont les sources de la Yandou ou Nianna.

\* KISTEMAECKERS (Henri-Hubert), éditeur belge, né à Anvers le 30 mars 1851. Après avoir fait ses études à l'Institut supérieur du commerce d'Anvers, il entra comme employé dans la marine, mais se lassa bientôt de cette carrière, et, venu s'établir à Bruxelles, se fit auteur et commerçant de librairie. Il a été d'abord l'éditeur de brochures et de livres sur la Commune de 1871, et, après l'amnistie, se lança dans l'édition des œuvres des jeunes disciples de M. Emile Zola. La plupart des auteurs de l'école naturaliste, MM. Guy de Maupassant et Lémoinier entre autres, ont vu leurs premiers livres, ou leurs livres les plus audacieux, imprimés par lui; aussi a-t-il en quelquefois manqué à partir avec les tribunaux. Toutefois acquitté, jusqu'à présent, par les tribunaux belges, il a été moins heureux à Paris, et nous avons rapporté la condamnation à un mois de prison et 2.000 francs d'amende que lui avait infligée le tribunal de la Seine comme éditeur du roman de M. Desprez, Autour d'un clocher. Ajoutons qu'ayant fait appel de ce jugement, prononcé par défaut, M. Kistemackers ne fut plus condamné qu'à l'amende, dont il lui fut fait remise quelques jours plus tard sur la demande même des juges de la cour d'appel (9 décembre 1884). L'année précédente, il avait reçu du gouvernement belge la décoration civile pour avoir exposé sa vie en aidant à sauver la bibliothèque du Sénat lors du grand incendie du Palais de la Nation (6 décembre 1883).

\* KITA, pays de la Sénégambie, enclavé dans le Fouladougou (bassin de la rivière Bakhoj). Le nom de Kita a été donné par erreur à un bourg ou forteresse; il doit désigner le massif montagneux qui constitue la contrée même. Ce massif, au sommet aplati, a une longueur du N. au S. de 9 kilom., et une largeur de l'E. à l'O. de 7 kilom. Il a une altitude de 370 mètres; sa superficie, de 840 kilom. carrés, renferme une population de 10.000 hab. Le Kita s'élevé brusquement au milieu d'une vaste plaine, en présentant trois murailles successives. Sa hauteur moyenne, au-dessus de la plaine, est de 200 mètres; sa base a la forme d'un carré dont les côtés ont de 5 à 6 kilom. de longueur. Ce haut plateau est sillonné par de nombreux ruisseaux, très souvent à sec pendant l'été; à l'automne, pendant la saison des pluies, les eaux débordent et forment de nombreuses cascades.

En temps de guerre, le massif sert de refuge et de magasin aux habitants des seize villages situés à ses pieds. Le pays est arrosé par plusieurs rivières: la Tanelou, la Mandiani Kô, la Farabako, la Tabo Kô. Le village de Mandiani est construit sur les hauteurs d'un chapeau en sautoir, et le fort français élevé à 1.500 mètres du plateau, est le chef-lieu de la contrée. Tous les villages sont entourés de cultures de riz, de mil, d'arachides, de légumes, des pastèques, du coton, etc. Le pays de Kita est le point de départ de toutes les routes du Sénégal au Niger; c'est également le lieu de passage des caravanes de sel et de bœufs, et de Niario à Bouré. En 1884, le mouvement commercial du pays atteignit le chiffre de 4.000.000 de francs.

KITOOOL s. m. (ki-to-o-l — mot indien). Techn. Matière textile fournie par les feuilles d'un arbre de la famille des palmyres, le carapota urena, qui pousse abondamment dans les jungles du Malabar, du Bengale, de l'Assam et autres contrées avoisinantes. Cette matière a été introduite en Angleterre, vers 1850, par les frères Arnage, de Colombo (Ceylan). Elle a été proposée pour la fabrication de cordes, de tapis et de tissus, mais, jusqu'à présent, sans beaucoup de succès.

\* KJOCKENMOEDDINGS s. m. pl. (mot danois, qui veut dire rejets ou débris de cuisine). Arch. Débris qu'on trouve autour des stations des populations qui vivaient surtout de mollusques marins. Ces stations sont, naturellement, situées sur le bord de la mer; les coquilles y sont accumulées en quantités énormes, au milieu desquelles on trouve des foyers avec cendres et charbons, des os d'animaux brisés, des objets en pierre, des instruments en os, des tessons de poteries, etc. Les monticules ont de 1 à 3 mètres de hauteur, jusqu'à 300 mètres de longueur et 60 mètres de largeur. Les Kjoekkenmoeddings ne sont pas rares dans les contrées Scandinaves, où on les a surtout vus; on en a trouvés dans la baie de Cork (Irlande), à Wisant, à Saint-Valéry, à Hyères (France); à Muzen (Alsace), etc. A l'époque de M. de Mortillet, le Préhistorique (Paris, 1882, in-10); Joly, L'Homme avant les métaux (Paris, 1880, in-8).

\* KLACZKO (Julien) et non KLATZKO (Jules), poète et écrivain polonais, né à Vilna en 1826. On lui doit encore: L'Aspiration unitaire en Allemagne (1882, in-16); Études de diplomatie contemporaine: Les cabinets de l'Europe en 1863-1864 (1866, in-8); Une union d'autrefois: L'union de la Pologne et de la Lithuanie (1869, in-12); Les Préliminaires de Sadova (1869, in-8); Les Deux Chanceliers, étude politique sur le prince de Bismarck et le prince Gortschakoff (1876, in-8); L'Année étrange de Vienne, quand vinrent les premiers revolvers de la France, il ne put contenir l'expression de ses sympathies, et, dans un vif discours resté célèbre à l'Institut supérieur du commerce d'Anvers, il déclara nettement son opinion en faveur de la France. A la suite de cet état, il ne pouvait rester investi de fonctions gouvernementales, et, après avoir exercé pendant quelque temps la fonction de directeur aux Affaires étrangères. En 1887, l'Académie des sciences morales et politiques l'élu à l'unanimité membre correspondant.

\* KLATZKO (Jules), poète et écrivain polonais. V. KLACZKO (Julien).

KLEBS (Ervin), médecin allemand, né à Königsberg (Prusse) le 6 février 1834. Après avoir fréquenté les principales universités de l'Allemagne, il devint aide de Kirchow à l'Institut pathologique de Berlin (1861) et fut appelé en 1866 à la chaire d'anatomie pathologique de Berne. Attaché à des ambulances pendant la guerre de 1870-1871, il fit de remarquables études sur les blessures par armes à feu. Il occupa ensuite successivement les chaires d'anatomie pathologique de Würzburg (1875) et de Prague (1882). Ce savant est un important représentant de la pathologie expérimentale; il a fait de nombreuses recherches sur la nature parasitaire de la peste bovine, de la diphtérie, de la peste humaine, etc. Outre des monographies dans les revues spécialisées, on lui doit: Manuel d'anatomie pathologique (Berlin, 1857-1878); Contribution à l'anatomie pathologique des blessures par armes à feu (Leipzig, 1872); Études sur la propagation du crétinisme en Autriche (Prague, 1877); Sur la transformation des opinions médicales durant les trente dernières années (Leipzig, 1877).

\* KLECZKOWSKI (Michel-Alexandre), comte, diplomate et linguiste français, né à Starawies, en Pologne, en 1818, mais naturalisé français. — Il est mort à Paris le 28 mars 1886. Premier secrétaire interprète du gouvernement pour les langues de la Chine, et professeur à l'École des langues orientales vivantes depuis 1869, il a publié un ouvrage estimé que malheureusement il n'a pu achever: Cours général et complet de chinois parlé et écrit. Vol. I. Phrases de la langue parlée (1876, in-8).

KLEIN (William), architecte, né à Dussel-

dorf le 15 novembre 1828. Encore enfant, il fut emmené à New-York et devint architecte américain. En 1861, il vint à Paris compléter ses études d'architecture. Il participa aux travaux de l'Exposition de 1867, où il fut médaillé, et se distingua par les nombreux travaux de Paris. En collaboration avec M. Albert Duclos, M. Klein fut le premier qui reprit les constructions interrompues par les événements de 1870. Parmi les nombreux travaux que Paris doit à la collaboration de ces deux architectes, nous citerons: l'achèvement de la rue des Mathurins, le percement de la rue de Villerszel, le grand hôtel de la rue de Valenciennes, le grand établissement Duval de la rue Montesquieu, la création du Hammam et de l'Eden-Théâtre, œuvres très remarquables, inspirées des anciens temples indiens. MM. Klein et Duclos se sont fait connaître aussi par leur projet d'une grande galerie couverte du boulevard des Tuileries destinée à supprimer la rue Basse-du-Rempart, à Paris.

KLEINPAUL (Rodolphe), écrivain allemand, né à Grossgraben, près de Kamenz (Lusace) le 9 mars 1845. Il étudia la philosophie et la philologie à Leipzig; et les sciences à Berlin, passa l'hiver de 1869-1870 à Paris, parcourut ensuite le midi de la France, et se fit connaître par ses ouvrages, le plus remarquable de son œuvre, Die Kunst der Kunst (1870), et se fixa à Genève au début de l'année, puis à Vevey. En 1871, il visita l'Italie, puis la Sicile, la Grèce, et, quelques années plus tard, l'Égypte et la Palestine. Depuis 1878, il habite Gohls, près de Leipzig. Outre de nombreux articles dans les revues (entre autres dans l'« Ausland » et l'« Allgemeine Zeitung »), il a publié: Roma capitale (Leipzig, 1864); Les Méditerranéens (1870); Rome en paroles et en images, œuvre magnifique (1882); Naples et les environs (1883).

KLENCKE (Hermann), médecin et écrivain allemand, né à Havre le 16 janvier 1813. Il exerça la médecine dans sa ville natale, puis à Leipzig (1837), à Brunswick (1839), où il fit des cours d'histoire naturelle. En 1855, il revint habiter Havre. M. Klencke, qui a publié plusieurs ouvrages de science, en particulier sur les parasites comme causes des maladies, est surtout connu comme vulgarisateur des sciences naturelles et médicales. Ses ouvrages les plus remarquables sont: Cosmétique diététique, Catechisme illustré de la macrobotique, Diététique scolaire (1871); Livre de cuisine chimique, La Mère comme éducatrice, La femme, l'homme, l'enfant, le malade (1882); Rome en paroles et en images, œuvre magnifique (1882); Naples et les environs (1883).

\* KLEPPANIE s. f. Encycl. Pathol. Un certain nombre de symptômes de la leucémie ou leucémie, et de ce qu'on appelle les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints d'une monomanie spéciale caractérisée par l'unique tendance au vol. On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, de ce qui est appelé les « vols à l'étalage », ou mieux, les « vols dans les grands magasins ». Il s'agit d'une des formes les plus curieuses de la criminalité paranoïaque; elle se caractérise par des vols qui sont attribués à leur état maladif et dont on ne saurait leur faire supporter la responsabilité. Mais d'autres vols du même genre sont journellement commis par des individus sains d'esprit en apparence, que l'on pourrait considérer comme atteints